

Le médecin des urgences nous a dit : « si vous l'aviez amené cinq heures avant, on aurait pu la sauver ».

Il y a eu pas mal de situation comme celle-là. Moi-même un jour on a pris tous les médicaments que j'avais gardé en réserve pour mes enfants et ils ont tout jeté à la poubelle et m'ont dit que c'était un manque de foi que tout cela. Bref, il fallait faire confiance en Dieu pour sa santé.

Quand on était malade et qu'on ne guérissait pas par la prière on culpabilisait car c'était encore à cause de notre manque de foi.

On nous ressassait que la Bible révèle : « priez et vous serez guéris ».

### ***Comment a réagi la secte à votre égard quand vous l'avez quitté ?***

**Myriam Declair:** entre le moment où j'ai compris la nature sectaire de mon groupe et le moment où j'ai quitté le groupe ça m'a pris deux ans. Mais lorsque j'ai quitté la secte j'étais l'objet de menaces. Mais déjà auparavant j'étais battu dans le groupe lorsque je n'étais pas d'accord avec les paroles du gourou, lorsque je refusais d'obéir : on me frappait et on m'humiliait. Il faut dire que dans la secte on était obligé de partager notre conjoint avec les autres et parce que j'avais refusé de le faire, on m'a dit que j'étais égoïste, jalouse, que Dieu allait me punir.

Quand je suis partie avec mes quatre enfants, lorsque je rencontrais des adeptes de la secte dans la rue, ils me disaient « tu vas être foudroyée, tu va mourir, parce que tu es rebelle à Dieu ».

**Vous pouvez trouver le témoignage de Myriam Declair sur son site :** [www.myriamdeclair.org](http://www.myriamdeclair.org),  
ou commander son livre directement sur ce lien : [http://www.myriamdeclair.org/\\_publications.htm](http://www.myriamdeclair.org/_publications.htm)

## **3) J'ai faillis devenir un gourou ou l'addiction astrologique**

**Corinne Evanesse**, correspondante du GEMPPi

Du temps où j'étudiais l'astrologie, j'avais un couple d'amis qui avaient pris l'habitude de faire appel à ma « science » au moindre prétexte. Cette manie s'était développée d'une façon insidieuse, sans que j'y prisse garde. A leur demande, j'avais monté et interprété leur thème de naissance. Je pensais m'en tenir là mais, au fil des ans, leurs questions se firent de plus en plus fréquentes. **Au moindre problème, ils venaient me demander conseil** semblant incapables de prendre une décision sans vérifier auparavant qu'ils agissaient sous un ciel favorable à leur projet. Comme à l'époque, je me comportais de la même façon, consultant les astres à tout propos, je mis du temps à voir qu'ils étaient devenus dépendants de ce que je leur racontais. Le phénomène avait pris de l'ampleur du fait que je ne leur faisais rien payer ; de plus, nous étions voisins et ils étaient sûrs d'avoir toujours (ou presque) leur astrologue sous la main. S'ils avaient dû déboursier de l'argent en allant consulter un professionnel, sans doute cette addiction aurait-elle été freinée par leurs finances limitées et encore, ce n'est pas certain...

Non seulement **je n'étais pas consciente du pouvoir que j'avais pris sur eux**, mais, en outre, j'étais persuadée que j'avais une action positive dans leur vie ; d'ailleurs, ce n'était pas vraiment moi qui m'exprimais, mais les astres qui parlaient à travers moi.

Au bout d'un certain temps, ces coups de fil intempestifs finirent par m'agacer, puis par m'exaspérer franchement. Je commençai à me poser des questions.

Chercher à aider ses amis était certes une bonne chose, mais je n'étais pas psychothérapeute et **les discussions que j'avais avec eux tournaient régulièrement à la consultation de type psy**. Ne sachant pas trop quoi faire, j'en discutai avec **une amie** ayant suivi la même formation que moi et qui avait choisi de devenir **astrologue professionnelle**, elle s'était en outre **formée à la psychothérapie d'inspiration bouddhiste** et était devenue la disciple d'un maître spirituel connu dont elle me faisait un grand éloge, bref, une femme dont les avis comptaient pour moi à l'époque.

« Mais bien sûr, c'est normal que tu en aies assez ! Tu n'es plus dans ton rôle d'amie depuis longtemps, ça ne va pas du tout ! **Si ces gens vont si mal, tu devrais me les envoyer**, il vaut mieux qu'ils consultent une personne qu'ils ne connaissent pas. »...

« D'ailleurs, je suis sûre qu'il y a quantité d'aspects de leur thème astral dont tu n'as pas osé leur parler... »

Je n'avais pas été convaincue par ses arguments et du coup, je ne leur ai pas communiqué les coordonnées de cette astrologue. Cette femme m'affirmait qu'il ne fallait pas mélanger relation amicale et relation thérapeutique, or, elle n'avait rien trouvé de mieux à faire que de prendre en thérapie bouddhiste ses amis d'enfance !

De plus, changer d'astrologue n'était pas une solution ; certes, j'aurais été débarrassée d'eux ce qui m'aurait bien arrangée, mais **je commençais à remarquer leur dépendance aux arts divinatoires** (sans toutefois prendre conscience de la mienne)

Que faire ? Je me sentais coincée ; de plus, je constatai qu'ils me posaient régulièrement les mêmes questions, ce qui signifiait qu'ils n'écoutaient rien de ce que je leur disais...

Je choisis de leur conseiller d'aller consulter un psychothérapeute, de préférence spécialisé dans les problèmes de couple... A l'époque, ils le prirent fort mal. Dans le milieu qu'ils fréquentaient alors, les psychologues n'avaient pas bonne réputation ; la psychologie ne s'occupant que de la psyché, c'est-à-dire des aspects les plus inférieurs de l'esprit et n'avait pas la même valeur que l'astrologie, puisqu'il s'agissait d'un art sacré, dont l'objectif était la transformation intérieure de l'adepte...

Je précise au passage que ce n'est pas moi qui leur avais mis dans la tête cette idée saugrenue, ils la défendaient déjà avant de faire ma connaissance ...

Ces gens avaient toutes sortes de croyances curieuses ; bien que n'ayant pas suivi la même formation d'astrologie que moi, ils auraient été tout à fait à leur place parmi mes camarades.

Dans le but de m'en débarrasser, je les informai alors que je ne faisais plus d'astrologie ; le sujet avait cessé de m'intéresser, j'avais tourné la page. A l'époque, c'était faux, il s'agissait d'une ruse.

Ils n'acceptèrent pas ma décision et firent des pieds et des mains pour me faire changer d'avis ; j'eus droit à tout : compliments sur mes dons d'astrologue, flatteries appuyées, chantages affectifs, tentatives pour me culpabiliser et j'en passe...

### **L'addiction aux arts divinatoires**

Je constatai également qu'à chaque fois que je les voyais, chez des amis communs par exemple, ils trouvaient toujours un moyen pour faire tourner la conversation en direction des arts divinatoires, même si le sujet dont il était question à ce moment là ne s'y prêtait pas du tout !

Non seulement je ne changeai pas d'avis, mais leur attitude de drogués en état de manque me conforta dans l'idée que j'avais pris la bonne décision ; **ils avaient bel et bien besoin d'être sevrés !**

Les conséquences ne tardèrent pas à se faire sentir : une rupture violente avec le couple qui me reprocha en public de les abandonner

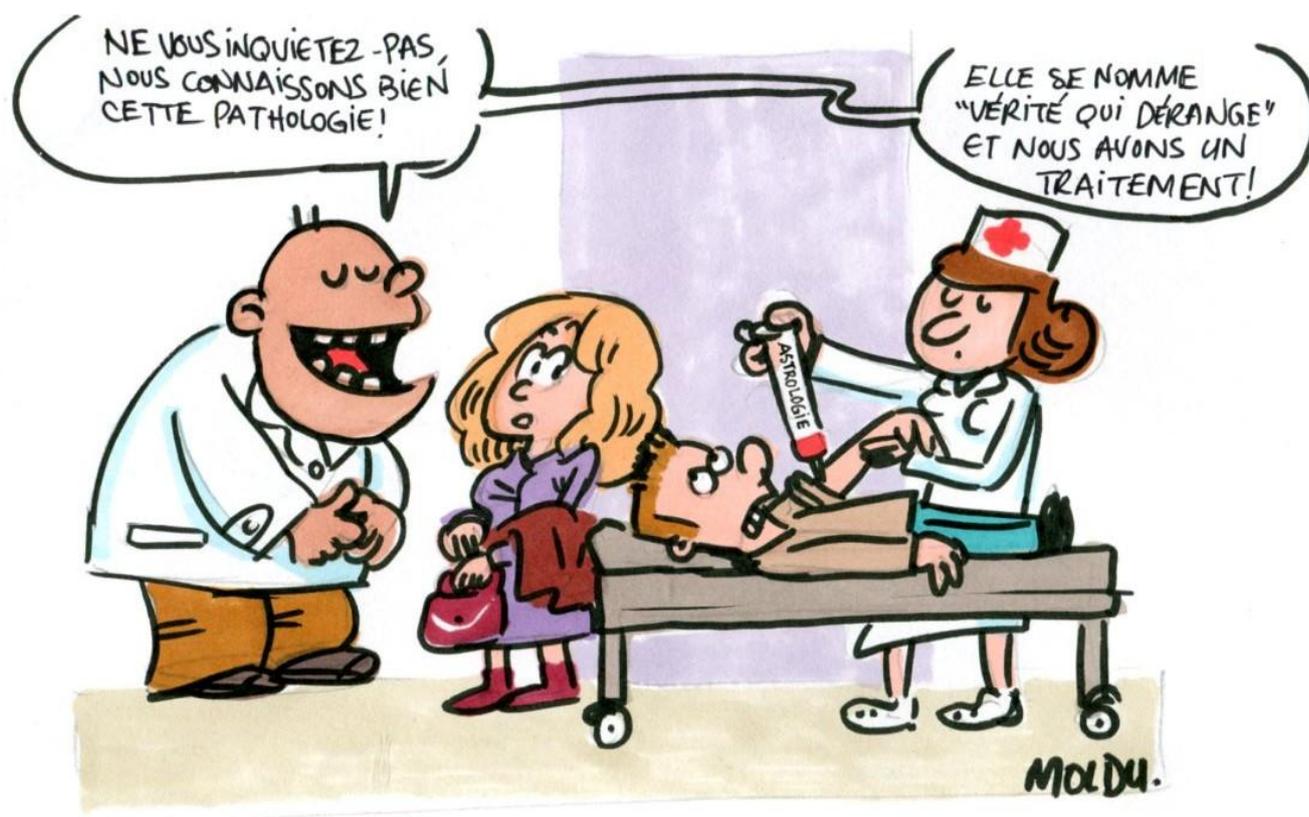
Car, en effet, cette malheureuse histoire m'avait servie de leçon.

Mais je n'en pouvais plus et je ne revins jamais sur cette décision ; ce fut une délivrance.

Cette rupture fut suivie de bien d'autres. Je ne vois plus, par exemple, cette « amie » astrologue professionnelle, qui s'est spécialisée depuis en psychothérapie néo-bouddhiste. Elle n'a jamais accepté que je renonce à défendre la Cause et de toute façon, nous ne vivons plus sur la même planète. Je ne la regrette pas, pas plus que les autres d'ailleurs.....

J'appris, bien plus tard, que le couple en question avait entrepris une psychothérapie. Bien entendu, ils choisirent un homme partageant leurs croyances (ou faisant semblant de les partager) ; il les envoya consulter une autre astrologue, puis, un chamane...

Aux dernières nouvelles, le mari étudierait le tarot divinatoire. Il ya des gens qui ne s'en sortent jamais...



A ce sujet, je tiens à préciser que je mets bien dans le même sac TOUS les arts divinatoires. Contrairement à ce que racontent certains escrocs, l'astrologie est bien une manie, il s'agit de voyance et de rien d'autre. **Chercher à distinguer l'astrologie des arts divinatoires, n'est qu'une tentative pitoyable pour rapprocher l'astrologie de l'astronomie, autant vouloir dire que l'alchimie ressemble à la chimie.**

Cette malheureuse histoire me servit de leçon.

C'est à cette époque que je décidai de renoncer à devenir astrologue professionnel et je refusai à partir de ce moment là toutes les demandes qui m'étaient faites.

J'en avais par dessus la tête des problèmes des autres et il n'était pas question de me laisser piéger par une autre expérience. Lorsque j'annonçai ma décision à mes camarades étudiants en astrologie, ce fut la consternation ; personne ne comprit ; j'eus droit à toutes sortes de reproches ; en particulier on fustigea mon indifférence à la souffrance d'autrui et mon égoïsme.

Mais je n'en pouvais plus et je ne revins jamais sur cette décision ; ce fut une délivrance.

**Malheureusement, renoncer à devenir astrologue ne signifiait pas que j'avais cessé d'y croire !**

Voir l'état de dépendance dans lequel étaient tombés ces gens me fit prendre conscience que moi-même je ne faisais guère mieux... L'astrologie faisait tellement partie de ma vie que je ne concevais pas de prendre une décision sans consulter auparavant les astres. J'observais le même phénomène chez les autres astrologues que je fréquentais ; nous vivions dans un monde à part, parlant un langage qui n'appartenait qu'à nous. Je voyais bien que quelque chose n'allait pas mais je ne savais pas quoi faire pour en sortir. Cesser de pratiquer cet art était exclu mais j'aurais aimé ne plus en être dépendante, un peu comme ces fumeurs qui pensent à réduire leur consommation de cigarettes et pensent parvenir à gérer leur consommation...

Sans aller jusqu'à me poser des questions sur sa validité, je me demandais si, à la longue, cette pratique était si bénéfique que ça. Je constatai en particulier que devenir astrologue avait développé mon anxiété. J'avais toujours eu une tendance à me faire du souci mais étudier l'influence des astres ne m'avait pas aidé du tout à maîtriser cette tendance, bien au contraire, cela n'avait servi qu'à me donner de nouvelles raisons de m'inquiéter. **La peur de l'avenir est au cœur de la vie des astrologues et de leurs clients** ; ils cherchent à percer ses secrets dans le but de se rassurer et de se protéger de malheurs futurs. Bien entendu il s'agit d'une attente toujours déçue puisqu'il est impossible de prévoir l'avenir. Mais au lieu de se rendre à l'évidence, astrologues et clients ne font que persévérer dans l'erreur.

Les occasions de se faire du souci quand on est astrologue ne manquent pas : il faut savoir que **sur les 10 planètes prises en compte dans un thème astral, un grand nombre sont réputées être maléfiques** : mars et saturne, pour commencer ; les nouvelles planètes découvertes depuis la fin du 18<sup>ème</sup> siècle n'ont pas une très bonne réputation non plus. Lorsque l'une d'entre elle passe par transit sur un des points importants du thème de naissance ascendant, descendant, fond du ciel, milieu du ciel, soleil, lune, maître d'ascendant...) que va-t-il arriver ? Et à cela s'ajoutent les autres outils utilisés par l'astrologue pour prévoir l'avenir : révolutions solaires, révolutions lunaires, directions primaires, secondaires et symboliques...

Ah, que d'occasions de se prendre la tête et d'angoisser !

Par moments, j'aurai bien aimé tout envoyer balader, mais à quoi bon ? Je connaissais les positions astrales par cœur, je n'avais même plus besoin de consulter des éphémérides (tables des positions planétaires) pour savoir la position de telle ou telle planète dans le ciel ; je ne pouvais pas oublier **ce que je savais : nous étions soumis aux astres et à leur influence, nos vies ne nous appartenaient pas, nous n'avions aucune marge de manœuvre !**

Une véritable aliénation dont je n'ai jamais entendu dénoncer les méfaits nulle part. Combien d'articles ai-je lus dénonçant (avec toutes sortes d'arguments) les mensonges de l'astrologie ; je n'ai rien trouvé concernant ses dangers, sauf peut-être en lisant certaines pages de blogs sur internet écrits par des évangélistes, qui, une fois n'est pas coutume, ont réussi à dire quelque chose de vrai.

Vous devez vous demander comment j'ai réussi à m'en sortir ?

Ce sera pour une autre fois.

A SUIVRE...

## 4) REVUE DE PRESSE

### Lisieux : la déesse des «mêlées célestes» abusait de ses adeptes

**LE PARISIEN 26.11.2012. Elle se faisait appeler la Reine, disait incarner le Saint-Esprit, être la femme de Dieu. Autoproclamée « déesse de la beauté », Françoise Dercle, 56 ans, répond à partir d'aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Lisieux (Calvados) des violences physiques et mentales imposées aux adeptes de la secte qu'elle dirigeait. Jusqu'à son arrestation fin juin 2007 dans une belle demeure du centre-ville de Lisieux, cette professeur d'anglais dans un établissement catholique se trouvait à la tête de la communauté du Parc d'accueil qui, sous couvert d'œcuménisme et de recherche spirituelle, cachait un mouvement sectaire aux pratiques criminelles : sujétion psychique, viols en réunion, attouchements sexuels sur personnes vulnérables, humiliation psychologique, violences physiques et spoliation. « Un véritable cas d'école, où tous les critères de la pratique sectaire sont réunis », dénonce Me Pascal Rouiller, avocat de l'une des victimes et de ses parents.**

**L'emprise de cette femme-gourou, mère de deux enfants, était telle que, fait exceptionnel, ses six coaccusés figurent aussi au rang des victimes, une vingtaine en tout, les experts ayant jugé que leur discernement était altéré au moment des faits.** Tous les adeptes de ce cercle présentaient d'ailleurs un profil similaire, souffrant de maladies, de handicaps, de surpoids et d'une détresse psychologique qui se traduisait souvent par une quête spirituelle inassouvie. Françoise Dercle recrutait d'ailleurs en marge de réunions religieuses, avec un don pour repérer les failles chez ses futurs disciples. Des couples pour la plupart, parfois même des familles.

**Dans la maison de Lisieux, siège de l'association, ces personnes, une dizaine, étaient dévouée corps et âme à celle qu'elles pensaient être « leur sauveur, leur guide ».** Un « monde totalitaire », selon l'un des ex-adeptes, où Françoise Dercle décidait de tout et se faisait servir, telle une princesse, par ses « esclaves ». Ils lui versaient ainsi la quasi-intégralité de leurs revenus. Leur « réussite financière était un don de Jésus, arguait-elle. Il fallait lui rendre son argent », par son intermédiaire. Des centaines de milliers d'euros auraient ainsi transité sur ses comptes. **Toute-puissante, Françoise Dercle incitait à la délation, qui donnait matière à des séances d'humiliation publiques appelées « cœur à cœur », suivies de réels corps à corps.** Ils démarraient par des « mêlées célestes », où tous les participants se pressaient pour être embrassés par leur « déesse ». Elle dirigeait ensuite des ébats sexuels, des « navigations » censées chasser le démon qui sommeillait en eux. En maîtresse de cérémonie, elle composait les couples, forçant des femmes à coucher entre elles, des fils avec leur mère sur fond d'incantations et d'exorcisme. En cas de